

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 5

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

reux » qu'on chante encore dans toutes nos assemblées.

La commune de Lausanne, comme celle de Rolle, a rappelé son souvenir en donnant le nom de « chemin Porchat » à l'artère qui relie les avenues Vinet et Druey.

Son œuvre littéraire comprend une quarantaine de volumes. C'est lui qui a fait passer dans notre langue les œuvres de Goethe, ce qui a fait dire aux critiques de ce temps qu'aucun Vaudois ne fut plus exclusivement littérateur que lui.

Quelques-unes de ses poésies sont restées populaires, l'une surtout qui se chante encore :

*C'est là-bas près du village,
C'est au pied du clocher noir,*

*Sous l'ormeau dont le feuillage
Se balance au vent du soir :
Là finissent nos misères ;
Là reposent nos vieux pères ;
Jusqu'au jour du grand réveil,
On y trouve un doux sommeil.*

« L'âme du pays se révèle, a dit Ph. Godet, dans ces simples accents. Le village natal, le champ solitaire et sacré où dorment les aïeux, la consolante espérance de l'immortalité, un clocher qui montre le ciel, n'est-ce pas presque toute la poésie vaudoise ? »

Il mourut en 1864 et fut enseveli dans le poétique cimetière d'Ouchy, aujourd'hui disparu.

Jean des Sapins.

Si vous allez...

... à Bellerive, vous serez frappés par la beauté de la contrée, en vérité peu connue par les populations riveraines du Léman. Cette commune comprend quatre groupes principaux : Bellerive, où se trouve l'Asile de vieillards pour la vallée de la Broye, qui fut fondé au commencement du siècle par Mme Piguet-Grandjean ; Cotterd, où se dresse l'ancienne église et son clocher recouvert d'un dôme que l'on voit de loin ; Vallamand-Dessous et son ancien château ; Salavaux, dont une partie relève de la commune de Constantine, où l'on a découvert un jour un caisson contenant des monnaies bourguignonnes provenant, sans doute, de l'armée en fuite de Charles le Téméraire, battue à Morat. Ces quatre localités ont constitué autrefois la seigneurie de Bellerive, qui a appartenu aux sires de Prangins, de la maison de Cossonay, pour passer aux Savoie au moment de sa chute, puis par mariage aux Grandson, pour repasser aux Savoie à la mort d'Othon de Grandson, en 1397. Avec d'autres, elle devint l'apanage du frère du duc Amédée VIII, Humbert, quand celui-ci rentra d'Orient, où les Turcs le gardèrent en captivité pendant sept ans.

Ad. Decollogny.